

Le projet Arrue (1)

Décembre 2014, le Gouvernement Basque a publié un livre très important (290 pages) en trois langues : "Ikasleak hiztun, 2011ko Arrue proiektua", "Comportamiento lingüístico del alumnado", "Pupil speaking". Pas de version française. Il s'agit du compte-rendu du projet Arrue (*prononcer Arroué*) et de son commentaire par 23 spécialistes.

Le projet Arrue est une enquête sur le comportement linguistique des élèves, réalisée dans la Communauté Autonome Basque (CAB) auprès de l'ensemble des élèves du cours 4 du Primaire (9-10 ans) et du cours 2 du Secondaire obligatoire (12-14 ans), ce qui correspond à nos CM1 et Troisième. Total 35.844 élèves. Coopération entre la Gouvernement Basque et le Cluster Sociolinguistique. L'objectif était d'établir le diagnostic de l'utilisation du basque par les élèves de 2011.

Le projet Arrue est présenté en 3 étapes :

- 1- les caractéristiques des élèves enquêtés ;
- 2- utilisation du basque par ces élèves ;
- 3- quelques commentaires de spécialistes.

Principales caractéristiques de la population scolaire enquêtée

Les langues maternelles

Première langue (%)

	Basque	Basque et espagnol	Espagnol	Autre
Les 10 ans	20	14	62	4
Les 14 ans	20	15	60	5

Le basque seul ou avec l'espagnol est la première langue des 34% des dix ans et de 35% des quatorze ans alors que les parents sont bascophones à 30%. Au Pays Basque Nord (PBN), les 16-24 ans sont bascophones ou bilingues de naissance à 15% exactement comme leurs parents.

Les modèles pédagogiques

Modèles pédagogiques dans la CAB (%)

	Modèle D : immersion	Modèle B : bilinguisme	Modèle A : basque enseigné
Les 10 ans	64	29	7
Les 14 ans	59	28	13

Le modèle D est celui de l'immersion : tout l'enseignement se donne en basque avec introduction progressif de l'espagnol sous forme d'apprentissage classique. Les deux tiers des 10 ans et près de 60% des 14 ans suivent ce modèle qui favorise l'usage du basque.

Dans le modèle B du bilinguisme, la moitié de l'enseignant se donne en basque, et l'autre moitié en espagnol, soit environ 15 heures d'utilisation par semaine pour chaque langue. Un peu moins de 30% des élèves suivent ce modèle.

Le modèle A est l'inverse du modèle D : tout s'enseigne en espagnol, le basque étant matière d'apprentissage à raison de 5 heures par semaine. De moins en moins d'élèves suivent ce modèle qui s'avère peu efficace pour la restauration du basque.

Comparaison avec le Pays Basque Nord.

Enseignement du basque au PBN en 2012

	Seaska : immersion	Education bilingue	Education unilingue
Primaire : 25 117	2 098 = 8%	6 894 = 27%	16 125 = 64%
CM 1 : 3 171	225 = 7%	692 = 22%	2 254 = 71%
Secondaire : 19 290	788 = 4%	1 690 = 9%	16 812 = 87%
Troisième : 3 190	144 = 5%	316 = 10%	2 630 = 85%

La fédération Seaska utilise le modèle immersif en basque qui entre aussi à titre expérimental dans certaines Maternelles privées et publiques. Concernant le basque, l'enseignement public et l'enseignement catholique utilisent le modèle bilingue à parité horaire. Mais une majorité d'élèves ne bénéficie pas de l'éducation bilingue.

Au sud, le modèle immersif basque est le plus important (64 ou 59 %) et il n'existe pratiquement pas d'enseignement unilingue. Au nord, le modèle immersif est très minoritaire car il se limite encore aux établissements de Seaska. L'éducation bilingue à parité horaire profite à environ 30% des élèves du Primaire, mais à peine à 10% des élèves du Secondaire. C'est donc l'enseignement unilingue en français qui domine à 64% dans le Primaire et à 87 % dans le secondaire.

La compétence orale relative

Il s'agit de mesurer la facilité à utiliser une langue par rapport à une autre.
La question : "En général, en quelle langue avez-vous le plus de facilité à parler ?"

Facilité à s'exprimer (%)

	Plus facilement en basque	Egalement dans les 2 langues	Plus facilement en espagnol
Les 10 ans	21	24	55
Les 14 ans	13	17	64

La facilité à s'exprimer en espagnol est majoritairement le cas dans les 2 groupes d'âge. Or il y a une correspondance entre la facilité en espagnol et l'espagnol unique première langue, autour de 60% dans les 2 groupes.

Mais curieusement la facilité à s'exprimer en basque plus ou autant qu'en espagnol diminue de 9 points chez les élèves plus âgés. La différence de la facilité à s'exprimer en basque peut s'expliquer par une pédagogie plus efficace dans le groupe plus jeune : plus d'immersion en basque et moins en espagnol.

L'affinité linguistique

Les élèves ont été questionnés sur leur attachement par rapport au basque, à l'espagnol et à l'anglais. Le français ne bénéficie pas d'un enseignement spécial dans les provinces du sud. Pour chaque langue apprise la question était du genre : "Est-ce que (le basque) te plaît ?"

Les élèves ont exprimé l'intensité de leur sentiment en utilisant les termes "beaucoup, assez, normal, peu, pas du tout". Pour donner une idée simple des préférences des élèves, nous cumulons pour chaque langue les pourcentages de ceux qui ont répondu "beaucoup" et "assez". Car, s'il est possible de quantifier le temps d'utilisation du basque à partir des réponses des élèves, il est beaucoup plus difficile de mesurer d'un chiffre l'intensité de leurs sentiments.

Total des réponses "ça me plaît beaucoup" et "ça me plaît assez" (%)

	Le basque	L'espagnol	L'anglais
Les 10 ans	64	82	49
Les 14 ans	55	71	49

Ils sont plus nombreux chez les 10 ans à exprimer un attachement au basque et à l'espagnol que chez les 14 ans, avec une différence de l'ordre de 10 points dans chaque cas.

Cependant l'attachement à l'espagnol est plus important que l'attachement au basque dans ces groupes d'âge, avec une différence de 18 points en faveur de l'espagnol chez les 10 ans et de 16 points chez les 14 ans. Dans les deux groupes c'est l'anglais qui suscite le moins d'enthousiasme et dans la même proportion de 49%.

Perception de la facilité et de la difficulté d'une langue

Les élèves des deux groupes ont été questionnés à propos des trois langues scolaires, sur leur perception de la facilité ou la difficulté à les apprendre. Par exemple : "Comment te paraît (le basque) ?"

Les réponses étaient échelonnées sur 5 degrés entre "très facile" et "très difficile". Pour simplifier la présentation de la perception des élèves nous totalisons pour chaque langue et chaque groupe les réponses "très facile" et "facile".

Total des réponses "très facile" et "facile" (%)

	Le basque	L'espagnol	L'anglais
Les 10 ans	60	84	26
Les 14 ans	44	68	28

Les 10 ans ont plus de facilité pour apprendre le basque et l'espagnol à comparer aux 14 ans. Cette différence pourrait s'expliquer par une pédagogie plus efficace. Pour les deux groupes l'espagnol paraît plus facile à apprendre que le basque avec un écart de 24 points dans les deux cas. Dans les deux groupes un peu plus d'un quart des élèves seulement considèrent l'anglais comme une langue facile.

Les sentiments positifs à l'égard des langues, attachement et facilité à apprendre, semblent liés d'une part à la langue maternelle et d'autre part à la méthode d'enseignement. Par exemple, le basque est d'avantage ressenti comme attrayant et facile chez les 10 ans qui bénéficient de la méthode immersive dans une plus grande proportion que les 14 ans.

En résumé

La proportion des langues maternelles est à peu près identique chez les 10 ans et chez les 14 ans : pour un tiers c'est la langue basque avec ou sans l'espagnol, pour deux tiers c'est l'espagnol uniquement. Cela expliquerait dans les deux groupes la compétence orale, le sentiment d'attachement et la perception de facilité d'apprentissage dont bénéficie l'espagnol par rapport au basque.

Les 10 ans profitent du modèle D (immersion en basque) nettement plus que les 14 ans qui eux sont en plus grand nombre dans le modèle d'immersion en espagnol. Les écarts sont faibles, 5% dans les deux cas. Est-ce assez pour expliquer la compétence orale, l'attachement linguistique et le sentiment de facilité que les 10 ans attribuent en plus grand nombre à la langue basque en comparaison des 14 ans ? A remarquer que la même attitude positive est attribuée à l'espagnol par les 10 ans. Faut-il conclure qu'à 14 ans on s'intéresse moins aux questions linguistiques ?

La seule comparaison qu'on puisse faire par-dessus la frontière c'est qu'au sud 64% des élèves de 10 ans sont en immersion basque, tandis qu'au nord c'est exactement la même proportion qui est en éducation unilingue.

La prochaine chronique portera sur l'utilisation de la langue basque chez les 10 ans et les 14 ans dans la CAB.